

ienveillance, et donne de temps en temps quelques petites gratifications, quelques paroles d'encouragement.

Lorsqu'il a affaire à des manœuvres pour des travaux, il procède par marché bien défini et bien expliqué. Le travailleur de la sorte, est intéressé à exécuter rapidement la besogne. Il y trouve son profit et l'agriculteur aussi. Il est industriel; dans nos grandes soirées d'hiver il réunit sa famille, il fait lire des ouvrages publiés sur l'agriculture; il exercera pendant les mortes saisons de petites industries qui lui rapporteront beaucoup de produits de ses forêts, ou de sa ferme. Sa femme et ses filles auront aussi leur fabrication domestique soit pour l'habillement de la famille, soit pour donner à la matière première recueillie sur la ferme une valeur double ou triple. Enfin il n'oubliera pas de remplir les devoirs sacrés de sa religion sans laquelle il ne trouvera pas le bonheur.

QUESTION.

On demande quel usage et quelle utilité on peut retirer du coton de blé d'inde.

Correspondance.

COMMERCE DU BOIS.—Quoique l'exploitation de nos immenses forêts du Canada se fasse un peu partout, en ce qui concerne le commerce du bois, cependant c'est la région de l'Outaouais qui fournit la plus grande partie du bois d'exportation.

Depuis le printemps jusqu'à l'automne, il règne à Ottawa, dans les Scieries et autres manufactures, une activité qui ne saurait être surpassée ailleurs, grâce aux superbes chutes de la *Chaudière* et de la rivière Rideau.

Parmi les maisons engagées dans le commerce du bois et possédant des moulins à scie à Ottawa ou dans ses environs, je signalerai les suivantes; et je résume comme suit, le bilan de leurs opérations.

10 MM. Gilmour & cie, établis depuis plus de 25 ans, possédant une magnifique scierie sur la rivière Gatineau, à quelques milles de la cité d'Ottawa. Cette scierie produit chaque année de 20 à 25 millions de pieds superficiels de bois scié.

Un tiers est expédié au marché de Québec, pour l'exportation, et le reste est envoyé aux Etats-Unis.

Durant l'été, on y emploie 500 hommes, et plus de 4,000 travailleurs sont envoyés dans la forêt, pour la

saison d'hiver, outre 250 à 300 attelages.

La plus grande partie du bois fabriqué par cette maison est destinée aux marchés de la Grande-Bretagne.

La dépense pour salaire des hommes, outre la nourriture, s'élève de \$275,000, à \$300,000 par année.

20 MM Bronsons & Weston, établis aux *Chaudières* depuis 1853, possèdent deux moulins à scies qui produisent de 20 à 30 millions de pieds de bois, chaque saison.

Ils emploient 225 hommes, et leurs dépenses s'élèvent à \$3,000 par semaine.

Les deux moulins mettent en mouvement 175 grandes scies, outre les scies circulaires.

L'hiver, ils font chantier dans la forêt d'où il retirent environ 150,000 pièces de bois.

30 M. A. H. BALDWIN, établi depuis 1854, possède deux moulins à scies, et un chantier de construction pour les berges et autres petits vaisseaux.

Il donne de l'emploi à 400 hommes, tant aux moulins que sur la rivière, et la quantité de bois scié qu'il livre au commerce s'élève à environ 25 millions de pieds.

Ses deux moulins renferment 180 scies, qui coupent au-delà de 200,000 pieds superficiels de bois par jour.

40 M. E. EDDY est propriétaire de quatre moulins à scies, qui donnent du travail à 200 hommes et qui produisent 40 millions de pieds superficiels, par chaque saison.

Durant l'hiver, 400 à 500 travailleurs sont occupés dans la forêt pour la coupe du bois d'exportation.

M. Eddy, de plus, possède une grande manufacture d'allumettes, de seaux, et autres produits industriels, qui fonctionne pendant toute l'année avec une activité constante, donnant de l'ouvrage à 150 hommes et 90 femmes ou filles.

Cette dernière branche d'industrie produit chaque année 600,000 seaux, 45,000 cuves, 72,000 planches à laver couvertes en zinc, et 270,000 grosses d'allumettes.

50 M. Lévi Soung, établi depuis 1854, possède un moulin à scie qui donne de l'occupation à 100 hommes, lequel produit entre 16 à 20 millions de pieds de bois scié, chaque saison.

Ce moulin renferme 180 grandes scies, outre plusieurs scies circulaires.

60 M. J. R. Booth, établi en 1857, possède un moulin très considérable, qui produit entre 25 à 30 millions de pieds de bois.

En été, 300 hommes et 40 attelages y trouvent du travail, et durant l'hiver il est envoyé dans la forêt 800 hommes et 300 attelages.

Cette maison de commerce possède, en outre, un vaste dépôt de bois à *Rouse's Point*, Etat de New-York.

70 MM. Perley et Pattee, établis depuis 1859, possèdent des moulins qui produisent entre 30 à 40 millions de pieds de bois scié par 200 grandes scies outre 12 scies circulaires. Environ 400 hommes y sont occupés.

Cette maison fait chantier dans la forêt, en hiver, et fournit au commerce d'exportation plus de 500,000 pieds de bois passé.

80. MM. Wright et Batson sont établis à Hull depuis 1867, et possèdent un vaste établissement qui produit environ 50 millions de pieds de bois, du 1er Mai au 1er Décembre.

Ces messieurs emploient 250 à 300 hommes, sans compter ceux qu'ils occupent au chargement des berges.

90. MM. H. GRANDALL ET CIE., sont établis à Hull et possèdent un moulin qui produit environ 10 millions de pieds de bois et qui donne de l'emploi à une cinquantaine d'hommes.

100 MM. LAW ET JOHNSON possèdent près des chutes de la *Chaudière*, un moulin à scie, mû par la vapeur, qui produit 4 millions de pieds de bois et donne de l'occupation à une vingtaine d'hommes.

110. MM. J. McLaren et Cie., établis à New-Edimbourg, petit village adjoignant la cité, sur la rivière Rideau. Cet établissement donne du travail à 150 hommes et pendant chaque saison 16 millions de pieds de bois scié.

Il appert par ce rapide aperçu que les moulins à scies d'Ottawa fournissent au commerce au-dessus de 275 millions de pieds superficiels de bois scié, chaque année, et que près de 3,000 hommes y sont employés.

Quant aux travaux d'hiver dans la forêt, on estime que les six principales maisons de la liste ci-dessus emploient 4,000 hommes coûtant \$8,300,000, se qui porte pour chaque établissement une moyenne de 650 hommes employés et \$300,000 de dépense, outre celle occasionnée pour la nourriture des hommes et des chevaux, qui s'élève à environ \$50,000 par chaque établissement.

Mais ce n'est pas encore là toute l'étendue du commerce local, pour le bois. On compte parmi ceux engagés dans le commerce du bois carré, mais qui ne possèdent point de moulins à scie, les six maisons qui suivent.

L'hon. James Skead, Robert Skead; Joseph Aumond, Chs. Aumond; David Moore; William Graham; Hamilton et Frères; H. A. Atkinson, Whitcomb et Stevens.

Je n'ai point de renseignements complets sur la valeur des capitaux engagés par ces quelques dernières maisons de commerce; cependant, on peut évaluer le chiffre des capitaux employés et sans trop se tromper, à environ \$500,000.

S'il en était ainsi, les seules maisons d'Ottawa, qui sont l'objet de ces quelques lignes, auraient collective-